

1

Quelques repères statistiques

Il est intéressant de comparer les trois États traditionnels d'Amérique du Nord (États-Unis, Canada, Mexique) à certains de leurs voisins caribéens afin de mesurer l'écart de développement économique et humain. La comparaison est cependant rendue difficile par la non-appartenance de Cuba aux grandes institutions internationales comme Banque mondiale ou FMI.

	Population en millions d'habitants (estimation 2012)	Taux d'accroissement naturel (2011)	Nombre d'enfants par femme (estimation 2013)	Espérance de vie à la naissance (2012)	Indice de développement humain (2012)
États-Unis	313,91	5 pour 1 000	2,08	78,7 ans	0,937
Canada	34,88	4 pour 1 000	1,7	81,1 ans	0,911
Mexique	115,29	14 pour 1 000	2,21	77,1 ans	0,775
Cuba	11,16	3 pour 1 000	1,44	79,3 ans	0,780
Haïti	9,80	17 pour 1 000	3,12	62,4 ans	0,456
République dominicaine	10,30	15 pour 1 000	2,47	73,6 ans	0,702

Sources : Banque mondiale, Programme des Nations unies pour le développement, Institut national d'études démographiques

	PIB par habitant (dollars courants, 2012)	Revenu national brut par habitant (dollars en parité de pouvoir d'achat, 2012)	Balance commerciale (en dollars, 2012)	Balance des paiements (en dollars, 2012)	Flux d'IDE sortants (en dollars, 2012)	Flux d'IDE entrants (en dollars, 2012)
États-Unis	49 965 \$	43 480 \$	-729 milliards	-475 milliards	328,8 milliards	167,6 milliards
Canada	52 219 \$	35 369 \$	-11 milliards	-67 milliards	53,9 milliards	45,3 milliards
Mexique	9742 \$	12 947 \$	+162 millions	-9 milliards	25,6 milliards	12,7 milliards
Cuba	5 383 \$ (2008)	5 539 \$	+3,3 milliards (2011)	-382 millions	-1,7 million (2006)	110 millions (2011)
Haïti	771 \$	1 070 \$		-316,9 millions	Donnée non disponible	179 millions
République dominicaine	5 736 \$	8 506 \$	-8,67 milliards	-4,03 milliards	-27 millions	3,61 milliards

Sources : Banque mondiale, Fonds monétaire international, Conférence des Nations unies pour le développement économique

	Taux de chômage (en % de la population active, 2012)	Taux d'inflation (en variation annuelle, 2012)	Dettes publiques (en % du PIB, 2012)	Dépenses publiques (en % du PIB, 2012)	Dépenses de recherche et développement (en % du PIB, 2011)	Dépenses militaires (en % du PIB, 2012)
États-Unis	8,1 %	2,07 %	106,5 %	40,2 %	2,7 %	4,4 %
Canada	7,3 %	1,5 %	85,6 %	40,9 %	1,8 %	1,3 %
Mexique	5,1 %	4,1 %	43,5 %	27,3 %	0,4 %	0,6 %
Cuba	3,8 %	4,7 % (2011)	35,6 % (2011)	69,7 %	0,6 %	3,4 %
Haïti	40,6 % (2010)	6,77 %	15,4 %	29,2 %	Donnée non disponible	0 %
République dominicaine	13 %	3,69 %	33,4 %	20,8 %	Donnée non disponible	0,6 %

Sources : Fonds monétaire international, Stockholm Institute for Peace Research Institute (SIPRI), CIA World's Factbook

	Dépenses de santé (en % du PIB, 2011)	Dépenses publiques d'éducation (en % du PIB, 2010)	Population ayant suivi une éducation secondaire ou supérieure (en % des 25 ans et plus, 2010)	Taux d'homicides pour 100 000 personnes (2012)	Rang au classement de l'index de corruption perçue de Transparency International (2012)
États-Unis	17,9 %	5,6 %	94,5 %	4,2	19 ^e
Canada	11,2 %	5,5 %	100 %	1,6	9 ^e
Mexique	6,2 %	5,3 %	53,9 %	22,7	105 ^e
Cuba	10 %	12,9 %	77,1 %	5	58 ^e
Haïti	7,9 %	Donnée non disponible	29,1 %	6,9	165 ^e
République dominicaine	5,4 %	Donnée non disponible	42,5 %		118 ^e

Sources : Banque mondiale, Programme des Nations unies pour le développement, Transparency International

2

Présentation physique générale



Ressources naturelles et minières



Les ressources naturelles et minières de l'Amérique du Nord

Un potentiel considérable

-  forêt boréale
-  grandes régions productrices de pétrole et de gaz
-  grandes régions productrices de charbon
-  production de cuivre
-  production d'uranium
-  production de fer

Une surexploitation dangereuse pour l'environnement

-  gisement pétrolier épuisé
-  principales marées noires

Un renouvellement récent des ressources

-  exploitation des sables bitumineux
-  exploitation pétrole et gaz de schiste
-  prospection et exploration de gisement offshore
-  projets de nouveaux oléoducs

3

L'Amérique du Nord, un espace construit par les colonisations européennes (XVI^e-XIX^e siècles)

PROBLÉMATIQUE

‡ Comment les colonisations européennes ont-elles délimité le territoire de l'Amérique du Nord ?

CHRONOLOGIE

12 octobre 1492 : Christophe Colomb débarque aux Bahamas

13 août 1521 : prise de Mexico par les soldats de Cortès

1608 : fondation de la ville de Québec par Samuel Champlain

1701 : Grande Paix de Montréal

GLOSSAIRE

Commerce interlope : désigne les échanges de marchandises qui se font en dehors du monopole de chaque métropole sur ses colonies.

1. UNE COLONISATION INITIALE DE L'AMÉRIQUE DU NORD PAR L'ESPAGNE AU XVI^e SIÈCLE

La découverte par les Européens de l'Amérique du Nord, peuplée depuis des siècles par des populations amérindiennes, découle de contradictions qui conditionnent sa mise en valeur ultérieure. Christophe Colomb, navigateur génois qui accomplit trois voyages exploratoires pour la monarchie espagnole entre 1492 et 1503, pensait, en accostant aux Bahamas, se trouver au Japon.

Le navigateur vénitien Giovanni Caboto, rebaptisé John Cabot pour complaire à son patron britannique Henri VII, fut le premier Européen moderne à aborder le continent nord-américain en cherchant un passage maritime du nord-ouest vers l'Asie et ses richesses. Cette méprise initiale, rappelée par l'appellation du continent américain comme Indes occidentales jusqu'à la fin du XVII^e siècle, explique la priorité donnée par la monarchie espagnole à la conquête des Antilles et de l'Amérique centrale au détriment des territoires continentaux au nord du Rio Grande.

Dès la fin du XV^e siècle, l'île d'Hispaniola (Haïti) est colonisée puis Cuba en 1511. À partir de février 1519, Hernan Cortès mène la pacification militaire du Mexique qui aboutit en août 1521 à la destruction complète de l'Empire aztèque.

La colonisation espagnole au nord du Mexique est plus tardive : le gouverneur espagnol de Porto-Rico Juan Ponce de Leon prend pied dans l'actuelle Floride en 1513 à la recherche de la fontaine de jouvence de Bimini. L'expédition de conquête la plus importante, celle menée par de Soto entre 1539 et 1541, amène les conquistadores espagnols dans le sud du bassin du Mississippi mais elle n'aboutit à aucune colonisation effective car cette région ne recèle pas les richesses en or escomptées et les populations amérindiennes – en particulier Chickasaws – sont plus résistantes face aux Européens que celles d'Amérique centrale décimées par les épidémies.

2. LA RIVALITÉ CONTINENTALE ENTRE FRANCE ET ANGLETERRE EN AMÉRIQUE DU NORD À PARTIR DU XVII^e SIÈCLE

Le renoncement de l'Espagne de Charles Quint à coloniser durablement les régions au nord du Mexique (la première ville coloniale espagnole, San Agustin, n'est fondée qu'en 1565) explique les expéditions financées par le roi François I^{er}, celles de Giovanni Verrazano entre 1524 et 1528, puis celles de Jacques Cartier après 1534. Mais ces expéditions recherchent d'abord le passage vers l'Asie et des mines d'or et leur échec retarde tout projet durable d'implantation française ou britannique. Ce n'est qu'au début du XVII^e siècle, en profitant de l'affaiblissement relatif de l'Espagne en Europe que les royaumes de France et d'Angleterre élaborent des projets coloniaux pour le continent américain. Cet essor colonial est concomitant du développement parmi les élites dirigeantes de ces pays de la doctrine économique mercantiliste promue en France par Antoine de Montchrestien (1575-1621). Elle privilégie le protectionnisme commercial et l'accumulation de richesses précieuses par un échange colonial exclusif à l'instar de l'Espagne qui s'était considérablement enrichi avec l'exploitation des mines argent du Potosi (Pérou). Le XVII^e siècle voit donc la construction de deux empires coloniaux américains à finalité commerciale au nord de la Nouvelle-Espagne. En 1608, la ville de Québec est fondée par le français Samuel Champlain pour être un comptoir de traite de la fourrure, tout comme la Nouvelle-Amsterdam, future New York, fondée en 1626 par la Compagnie des Indes néerlandaises.

Les modalités de ces colonisations françaises et anglaises de l'Amérique du Nord diffèrent après 1650. Les colonies britanniques résultent dans le premier XVI^e siècle de chartes concédées par le roi à des compagnies ou des individus, d'où un degré certain d'autonomie politique. Au contraire, après une expérience initiale de concession à des compagnies à monopole, les colonies françaises d'Amérique du Nord (Canada, Acadie, Louisiane) regroupées sous l'unité administrative de la Nouvelle-France dépendent après 1669 du secrétaire d'État à la Marine du roi. Le peuplement des deux ensembles diffère aussi rapidement : vers 1760, la Nouvelle-France compte 90 000 colons quand les Treize Colonies britanniques en dénombrent 1,6 million. Les relations entretenues entre colons des deux pays et Amérindiens furent aussi contrastées : les colons français, dont le commerce reste centré autour des fourrures, avaient besoin de l'aide des Indiens, d'où l'établissement d'alliances (Grande Paix de Montréal en 1701 entre Louis XIV et 39 peuples amérindiens). L'expansion démographique des colons britanniques et leur besoin de terres vers l'ouest entraînent des guerres fréquentes contre les autochtones (guerre du roi Philip en 1676).

Vers 1750, l'Amérique du Nord est donc partagée entre trois empires coloniaux qui, malgré l'exclusif du commerce avec leurs métropoles respectives, ont développé des relations économiques intenses, symbolisées par la traite négrière, et souvent illégales (commerce interlope des Antilles françaises avec les colonies espagnoles).

AXES ESSENTIELS

- ➔ *Le sous-continent est le fruit d'une construction coloniale tardive, et reflète les stratégies différentes déployées par les occupants coloniaux.*

4

Un territoire nord-américain progressivement maîtrisé et devenu anglophone (1763-1876)

PROBLÉMATIQUE

‡ Pourquoi la conquête du territoire nord-américain profite-t-elle aux peuples anglophones ?

CHRONOLOGIE

1763 : traité de Paris

4 juillet 1776 : déclaration d'Indépendance des États-Unis d'Amérique

1861-1865 : guerre de Sécession (Civil War) aux États-Unis

24-25 juin 1876 : bataille de Little Big Horn

1890 : disparition de la « Frontière » occidentale aux États-Unis

GLOSSAIRE

Blue water policy : priorité donnée à la marine dans la défense britannique après 1689.

1. LA CONQUÊTE DE LA NOUVELLE-FRANCE PAR L'ANGLETERRE

La configuration de la Nouvelle-France, qui s'étend du bassin du Saint-Laurent aux rives du Mississippi, en fait un obstacle pour l'expansion vers l'ouest des Treize Colonies britanniques du littoral atlantique en pleine croissance démographique. Les deux métropoles – française et anglaise – avaient des intérêts divergents dans leur empire d'Amérique du Nord. La part prise par le commerce avec les Treize Colonies dans l'économie britannique oblige les rois d'Angleterre à en faire une priorité stratégique (*blue water policy*) quand le royaume de France reste une puissance continentale européenne. Dès la guerre de Succession d'Espagne (1701-1713), les Anglais envoient 85 vaisseaux de guerre contre le Canada français. Le traité d'Utrecht de 1713 reflète ce déséquilibre des forces puisque la France y perd déjà la baie d'Hudson, Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse. Lors de la guerre de Sept Ans (1756-1763), le Premier ministre britannique William Pitt décide de vaincre la France d'abord en Amérique du Nord, la région des Grands Lacs étant un enjeu majeur pour l'expansion des Treize Colonies.

En 1759, les Britanniques présentent 49 navires de guerre et 30 000 soldats pour conquérir Québec défendue par les 6 000 soldats du marquis de Montcalm. Après la chute de Québec en septembre 1759, la France doit négocier le traité de Paris de 1763 qui concède le Canada et l'est de la Louisiane au Royaume-Uni, l'ouest revenant à l'Espagne. Mais la présence française en Amérique du Nord demeure grâce à la restitution de la Guadeloupe, de la Martinique et de Sainte-Lucie.

2. LA FONDATION DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

La guerre de Sept Ans accroît l'autonomie des colons combattant aux côtés de l'armée royale britannique contre les Français : Georges Washington commande ainsi une milice virginienne. Mais le roi britannique Georges III réaffirme son autorité sur les colonies en accordant par sa proclamation

d'octobre 1763 un territoire réservé aux Amérindiens à l'ouest des Appalaches. Son redressement des comptes de l'État par de nouveaux impôts se heurte aussi à la mobilisation des colons. L'exemple le plus célèbre est la Boston Tea Party du 16 décembre 1773 pendant laquelle des centaines de colons jettent à la mer les caisses de thé frappées de droits d'importation.

Le maintien de troupes anglaises dans les colonies attise les tensions jusqu'à des affrontements militaires autour de Boston en avril 1775. Les Treize Colonies envoient dès 1774 des délégués au premier puis au second Congrès continental qui vote le 4 juillet 1776 une déclaration d'Indépendance.

Une guerre commence entre les Treize Colonies et le Royaume-Uni, à la recherche d'alliés : la France signe une alliance officielle avec les insurgés américains en 1778 quand le Royaume-Uni s'appuie sur la plupart des tribus indiennes (Iroquois) soucieuses de freiner l'implantation coloniale à l'ouest. L'appui massif de la marine française après 1780 est décisif dans la victoire américaine de Yorktown (1781) et le traité de Paris de 1783 donne pour frontières aux États-Unis indépendants le Mississippi à l'ouest, les Grands Lacs au nord et la Floride espagnole au sud. La présence britannique sur le continent américain se limite au Canada resté loyal à la couronne.

3. LA CONQUÊTE DE L'OUEST PAR LES ÉTATS-UNIS AU XIX^e SIÈCLE

Dès la fin du XVIII^e siècle, les terres indiennes au sud des Grands Lacs (Ohio) sont visées par les immigrants pionniers des États-Unis. La dépossession des terres indiennes se fait par la violence dès 1794 avec l'écrasement des Shawnees à Fallen Timbers par le général Wayne. À l'est du Mississippi, les nations indiennes sont vaincues dès 1812 et forcées d'accepter des réserves dessinées par le gouvernement fédéral.

Après 1820, la conquête de l'Ouest est identique : des terres sont offertes aux Indiens dans une grande réserve, l'Oklahoma et leur refus entraînent, après la défaite militaire, leur déportation forcée (« la piste des larmes »). L'affrontement majeur a lieu après 1860 dans les Grandes Plaines centrales où domine le peuple des Sioux. En 1871, une loi fédérale abolit la reconnaissance des nations indiennes et les traités passés avec elles, autorisant une colonisation massive. Malgré une résistance héroïque – victoire des Sioux à Little Big Horn – les Indiens sont parqués dans des réserves à la fin du XIX^e siècle.

La décadence de la monarchie espagnole et le vent de liberté de la déclaration d'Indépendance rendent la conquête de l'Amérique espagnole plus aisée. En 1819, l'Espagne concède la Floride aux États-Unis pour sauver sa souveraineté sur le Mexique mais il devient indépendant en 1821. Ce jeune pays ne peut s'opposer aux revendications des États-Unis : il concède le Texas (1836) puis la Californie (1848). En 1890, la conquête de la frontière est déclarée achevée par les États-Unis malgré une guerre civile opposant entre 1861 et 1865 les États du sud et du nord quant à l'esclavage.

AXES ESSENTIELS

- ➔ *L'anglicisation, en se diffusant, dessine le territoire nord-américain actuel en y traçant progressivement une frontière.*